

« Alençon. Rémy Gillet publie un livre sur l'enseignement

Professeur de lettres à la retraite, Rémy Gillet, habitant de Champfleur, au pays d'Alençon (Orne) en est à son 3e ouvrage : « Profs de français : au secours! ».



Rémy Gillet, habitant de Champfleur et professeur à la retraite a sorti un nouveau livre sur l'enseignement.

Après la science-fiction, et les souvenirs de son enfance avec Les Aventures du P'tit Rémy, Rémy Gillet vient de publier un nouveau livre, nommé « Profs de français : au secours! », dans lequel il s'adresse aux professeurs de lettres. Une profession que cet habitant de Champfleur, près d'Alençon (Orne) a vécue et qu'il voit encore à travers les yeux de ses collègues en activité.

Quel a été pour vous l'élément déclencheur à la réalisation de cet ouvrage ?

L'idée m'est venue en 2016-2017, à la connaissance des mauvais résultats du classement PISA des tests de maîtrise de la langue maternelle des Français de 15 ans, évalués en 2015. Il était bien décevant pour nos élèves par rapport aux efforts consentis par l'Education nationale. Ces tests ont mis au jour un écart entre les élèves qui reproduit les inégalités sociales. Les élèves des milieux populaires ont plus de mal avec l'éducation.

Les tests tels qu'ils sont conçus font apparaître une inégalité de plus en plus fréquente. C'est ce qui m'a amené à réfléchir. J'avais gardé des contacts avec des professeurs dont la manière d'enseigner leur savoir et leur savoir-faire variaient. Le savoir peut se transmettre verticalement (du prof vers les élèves et les élèves vers le prof) et horizontalement (les élèves réagissent entre eux). La tendance à l'horizontalité est plus fréquente en français. Les inspecteurs auraient tendance à dire qu'il est conseillé de faire travailler les élèves par petits groupes, c'est plus acceptable. Un savoir qui est imposé d'en haut est moins acceptable.

[Pays d'Alençon. La médiathèque de Sées vide ses rayons et brade ses documents](#)

Quel point abordez-vous sur les pratiques d'éducation ?

Les indignations que j'ai eues en 2015, confirmées en 2018 : nous sommes juste moins bons qu'en 2001. Depuis les années 1970, j'ai pratiqué une pédagogie plus horizontale, le professeur doit créer une atmosphère positive auprès des élèves. Je parle aussi de Montaigne car pour moi c'était un maître à penser que du bien même de ses adversaires. Je parle de mes pratiques, du télétravail qui complique l'interaction.

Les 30 commandements du prof qui veut faire son travail, dont deux premiers commandements, aimer nos élèves et respecter nos élèves. Une bienveillance a priori n'empêche pas d'élever la voix, les élèves nous testent et si un professeur n'accepte pas cela, il faut qu'il aille faire autre chose.

[Alençon. Salon du livre et festival de poésie : une nouvelle édition à découvrir en octobre](#)

À travers cet ouvrage, que souhaitez-vous transmettre ?

C'est à chacun de porter son jugement, admettre que l'on ne connaît pas tout, c'est une façon d'être qui est apaisée et on ne peut pas toujours tout maîtriser. Mais il faut reconnaître que l'on fait des erreurs, l'erreur est humaine. Faciliter le savoir-faire auprès des élèves.

J'ai été enrichi par des contacts allant bien au-delà de l'éducation, qui m'ont enrichi à la communication. Mon ouvrage est un fil conducteur pour les enseignants. Les rencontres humaines apaisées ont toutes leurs valeurs. Aujourd'hui, elles sont à restaurer car on a tendance à des relations conflictuelles.

Je me définis comme un humaniste universaliste. La grammaire et le vocabulaire construisent la pensée!

Profs de français : au secours! En librairie au prix de 10,50 €. Nombre 7 éditions, ou en lecture électronique.